

La table potagère (ou potager sur pieds)

Claude Vallée, agr. M. Sc
Professeur en horticulture
Institut de technologie agroalimentaire
Campus de Saint-Hyacinthe



Encore peu connue au Québec, la table potagère est un meuble de jardinage qui permet à l'utilisateur de jardiner debout ou assis, d'une façon ergonomique. Il s'agit d'un potager sur pied, adapté pour les petits espaces et les endroits où la plantation au sol est impossible ou trop contraignante. Cette façon de jardiner offre de multiples possibilités, entre autres l'accessibilité à tous.

Le but de cette fiche est simplement d'explorer un peu plus en détail certains aspects de ce type de potager.

Bac ou table?

En fait, une table potagère est tout simplement un bac de culture sur pattes. À quel moment ce bac prend-il le nom de table? Hum... difficile de répondre à cette question, mais disons que lorsque les dimensions du bac permettent de jardiner confortablement, assis ou debout, que la surface de culture offre la possibilité de cultiver plusieurs plantes et que le support du bac peut porter le nom de patte ou de pied, alors nous y sommes. En fait, la table potagère peut prendre de multiples formes, styles et dimensions. Mais pour être digne de cette appellation, deux points sont importants : la conception doit être faite avec un souci d'ergonomie pour l'utilisateur et l'ouvrage doit fournir les conditions nécessaires (dimensions, etc.) pour soutenir une production agronomique digne d'un potager.

Pour la ville ou la campagne?

La table potagère est un ameublement de jardinage pour tous les lieux de vie. Si elle est la solution idéale pour les petits espaces bétonnés et construits, elle l'est tout autant pour les grands espaces, où il est pratique et agréable d'approcher le potager de la maison, de la cuisine et de l'espace de vie. La table potagère est tout simplement une méthode additionnelle de culture pour le jardinier; ne limitons pas son utilisation.

Où placer une table potagère?

La table potagère peut être placée partout où il y a de la lumière. Cependant, le nombre d'heures d'ensoleillement qu'elle reçoit déterminera ce qu'on peut y produire.

Un ensoleillement de plus de six heures par jour permet la production de légumes-fruits tels que la tomate, le piment et l'aubergine, qui nécessitent le plein soleil pour être productifs.

Si la table est située à l'ombre ou à la mi-ombre, les légumes-feuilles comme la laitue, le chou frisé (ou kale), le bok choy, etc., ainsi que les fines herbes, deviennent les options les plus intéressantes pour avoir une récolte satisfaisante.

De façon générale, la production de feuilles nécessite moins d'énergie solaire que la production de fruits. Pour ce qui est des légumes racines, certains (radis, navet, chou-rave, betterave) peuvent donner de bons résultats à la mi-ombre. C'est donc l'essai (et l'erreur) qui donnera l'heure juste pour chaque exposition et situation précise.

Les endroits chauds, comme un stationnement, un patio ou un mur au sud et une terrasse sur un toit stimulent la croissance des plants et leur productivité. De nombreuses plantes potagères (tomate, aubergine, concombre) bénéficient de cette chaleur pour leur développement; une chaleur également transmise aux racines, qui prennent souvent du temps à se réchauffer en plein sol au printemps.

La table potagère permet d'élargir les possibilités d'installation d'un potager, en sortant des sentiers battus et en choisissant des endroits non traditionnels. Très intéressant pour le jardinier amateur, ce type de potager peut être exploité par les entreprises pour leurs employés, par les commerces pour leur clientèle, par les écoles comme outil pédagogique, par les municipalités pour leurs citoyens, etc.; sa simplicité et, selon le cas, sa mobilité, en facilitent l'usage!



La table potagère permet l'installation de potagers presque partout (espaces publics, privés et commerciaux) :

- Toit-terrasse
- Stationnement
- Cour d'école
- Terrasse de restaurant
- Terrasse d'employés
- Marché public
- Allées de circulation
- Devanture de commerce
- Plate-bande
- Etc.

Substrat de culture

Le premier conseil est de ne jamais utiliser de la terre de plein champ. La terre n'est pas un produit adapté pour la culture en pots ou en bacs. C'est une mauvaise idée!

Utilisez un substrat de culture de qualité, conçu spécialement pour la culture en contenants. Celui-ci procure aux racines un équilibre physico-chimique (rétention d'air, rétention d'eau, pH, sels minéraux et plus) adéquat pour la croissance des racines des plantes. Sans être obligatoire, l'ajout de compost permet de stimuler la vie microbienne du substrat; bénéfique à la croissance des plantes. Si du compost pur (ex. : compost maison) est ajouté, ne pas dépasser une quantité supérieure à 15 % (en volume) du mélange.

Éviter la « terre noire » en sacs ou en vrac, un produit pauvre, souvent acide, de piètre qualité et qui étouffe les racines.

Que faire avec le substrat après une ou plusieurs années de culture?

Il n'y a pas de règle!

Dans une table potagère, si la fertilisation est adéquate, le substrat de culture de départ devrait donner de bons résultats de croissance durant plusieurs années.

Lors de son vieillissement, les fibres végétales du substrat (sphaigne, écorce, coco, etc.) se décomposent et créent un milieu plus étouffant pour les racines. Au point de vue chimique, le pH du substrat peut s'éloigner de la norme, comprise entre 5,5 et 6,5, et nuire à la bonne disponibilité des éléments minéraux. De plus, le substrat tend généralement à s'appauvrir en sels minéraux, mais parfois aussi à en accumuler certains. La réalité est bien plus complexe, sans compter l'activité biologique qui évolue. Ce qu'il faut retenir, c'est que le substrat vieillit et qu'il devient moins performant pour la croissance des plantes avec le temps, que la vitesse de dégradation dépend du substrat de départ utilisé et de sa gestion en cours de culture. La décision de le changer devient donc du cas par cas. Le consommateur n'a pas tous les outils (analyse de sol, pH-mètre et conductivimètre) ni les connaissances des professionnels pour faire les ajustements adéquats. Donc, les recommandations doivent rester facilement applicables pour lui.

L'ajout en surface de quelques centimètres de compost, en début de saison, permet d'apporter un supplément de matière organique et de stimuler sa vie microbienne. Le compost favorise également l'absorption et la rétention d'eau. C'est donc une bonne chose.

Après quelques années, on peut enlever un tiers du substrat de surface pour le changer par du nouveau. Aucune recommandation n'est bonne pour tous. Dans tous les cas, si la croissance des plantes est suffisante (avec une fertilisation adéquate), il n'est pas nécessaire de changer le substrat. Après plusieurs années, je dirais de 4 à 6 ans, une durée très variable selon les situations et les produits, il est bon de remplacer complètement le substrat. Bien entendu, on récupère le vieux substrat ailleurs au jardin, comme amendement.

Dans les grandes tables... les meilleurs potagers!

Un bon conseil à donner est d'éviter le piège des mini tables potagères. Si elles sont jolies et paraissent pratiques à l'achat, l'espace de culture est rapidement comblé par les plantes et les besoins d'arrosage fréquents. En fait, les petites tables se rapprochent plus de la culture en pot que de la culture sur table.

Il n'y a pas de règle bien établie pour les dimensions d'une table potagère. Je recommande un bac avec une profondeur minimale de 30 cm et une surface de plantation d'un mètre carré et plus. À partir de cette dimension, la table devient intéressante et plus facile à cultiver. À l'intérieur des balises ergonomiques pour l'utilisateur, plus la table est grande et profonde, plus la culture sera facile. Pour plus de détails, voir la section « réaliser une table potagère ».

La fertilisation

Il faut fertiliser régulièrement les végétaux durant la saison de croissance. Vous pouvez utiliser différents types d'engrais : liquide, soluble, granulaire, organique, synthétique, etc., à chacun son choix. Ne pas oublier que l'ajout de compost au substrat réduit les besoins en fertilisants durant l'année d'application. Comme chaque source de fertilisant est différente, il faut suivre les recommandations du fabricant et bien observer la croissance des plantes. Pour les engrais granulaires, mieux vaut fractionner leurs applications que d'appliquer trop d'engrais en une seule fois. À noter que les engrais solides à base organique doivent se décomposer pour libérer une partie de leurs éléments fertilisants. Leur action est donc moins rapide que les formes solubles ou liquides. Comme il est plus facile d'ajouter de l'engrais que d'en enlever, en cas de doute, fertiliser moins et en ajouter à nouveau si la croissance des plantes n'est pas suffisante ou que le feuillage tend à jaunir. Il existe beaucoup de produits sur le marché. Chaque compagnie a sa stratégie de commercialisation. Avant de faire un choix, il est important de regarder la composition chimique et organique de chaque produit et de les comparer. Les prix peuvent être très variables pour des apports similaires en matières fertilisantes.

Désherbage

Lorsqu'un substrat de départ de qualité est utilisé, la table potagère ne nécessite pratiquement aucun désherbage. Avec le temps, ce sont les fruits non récoltés et certaines fleurs (ex. : tomates cerise, pensées, etc.) de nos cultures qui deviennent la source de « mauvaises herbes ». Dans tous les cas, l'élimination des jeunes plants indésirables est facile et demande peu d'effort. Le truc est de toujours éliminer les plants au fur et à mesure de leur apparition, ce qui est d'autant plus facile quand nous n'avons pas à nous pencher. La situation est bien différente du désherbage en plein sol, où une banque de semences est naturellement présente dans la terre.



Table potagère installée sur le toit-terrasse de l'entreprise Ricardo Media inc., pour ses employés. Une belle façon de rendre l'endroit agréable et productif. Une belle visite avec les étudiants! Au loin, des ruches...

La vérité sur la fertilisation foliaire!

L'absorption foliaire des engrais est un processus très complexe, qui varie selon une multitude de facteurs physiques, chimiques, physiologiques et environnementaux. Les résultats de recherches divergent sur les effets positifs ou non de cette pratique.

Il est important de savoir que la quantité d'engrais qui peut entrer dans une feuille est infime. Seules certaines formes chimiques peuvent pénétrer la feuille et pour ce faire, le feuillage doit rester mouillé très longtemps, voire des heures. Pour l'azote, seule l'urée a le potentiel d'entrer par la feuille.

La fertilisation foliaire n'est à envisager que si les racines ne fonctionnent pas (ex. : pourriture) ou que le pH du substrat interfère avec la disponibilité des éléments minéraux. Si la fertilisation foliaire est envisagée, cette pratique est plus appropriée pour apporter des éléments mineurs (oligoéléments), nécessaires en petite quantité à la plante, que pour les éléments majeurs (N, P, K, Ca, Mg). Le point à retenir est qu'il est impossible de combler les besoins de la plante par les feuilles.

À noter que le feuillage peut absorber d'autres substances, telles des phytohormones, des acides organiques, etc., de plus en plus présentes dans certains produits foliaires. Toutefois, cette pratique ne peut être considérée comme une véritable fertilisation. Il est alors plus juste de parler de biostimulants ou de phytostimulants. Dans tous les cas, faites toujours des essais afin de vérifier l'efficacité réelle du produit.

Irrigation

L'irrigation des tables potagères est facile. Au début, il s'agit d'apporter de l'eau lorsque les premiers centimètres de substrat deviennent secs. Plus les plantes se développent, plus nous pouvons nous permettre de laisser s'assécher le substrat en profondeur, sans jamais toutefois laisser les plantes se faner. Souvent, le problème du débutant est de trop arroser. Ne pas oublier que les racines ont besoin d'air pour bien fonctionner.

Il n'y a pas de recette pour la fréquence d'arrosage. Le volume de la table, son exposition, le volume du substrat et sa composition, la densité du feuillage, le type de plantes et autres sont tous des facteurs qui influencent l'assèchement et les besoins en eau.

Mieux vaut espacer des irrigations faites en profondeur que de faire de nombreuses irrigations superficielles. L'arrosage en profondeur permet de favoriser le bon développement racinaire et permet la migration des éléments minéraux déposés en surface (si des engrais granulaires sont utilisés) du substrat. Afin de prévenir le développement de maladies, toujours effectuer les irrigations assez tôt en journée, pour permettre au feuillage de s'assécher avant la nuit. De façon générale, l'autonomie d'irrigation d'une table potagère devrait permettre à son propriétaire de partir les fins de semaine. Sinon, est-ce une table potagère? Poser la question est y répondre.

Certaines tables sont munies d'une réserve d'eau à leur base. La présence de cette dernière permet d'espacer les besoins en irrigation. La plupart du temps, la réserve prend la forme d'un double fond étanche, utilisant comme mèches des tissus hydrophiles ou de petits puits de substrat, afin d'assurer la remontée de l'eau par capillarité. La plupart du temps, les racines vont aller directement puiser dans cette réserve, mais la structure de ces dernières sera quelque peu différente, afin de s'adapter aux conditions aqueuses.

Il ne faut pas penser qu'une pluie remplace une irrigation. Une bonne quantité d'eau est nécessaire pour bien arroser une table potagère et peu de pluies sont suffisamment abondantes pour le faire.

L'installation d'un système d'irrigation goutte à goutte est un moyen simple et efficace pour simplifier l'irrigation de la table. L'utilisation de valves électriques, gérée par un petit contrôleur d'irrigation, rend l'installation indépendante.

Si possible, privilégier la récupération de l'eau de pluie pour l'arrosage. De ce fait, la table contribue à la gestion des eaux pluviales.

Truc!

L'application d'un paillis à la surface du substrat permet de réduire l'évaporation de l'eau et les besoins en irrigation. Toutefois, comme ce ne sont pas toutes les plantes qui tolèrent la présence de paillis à la base de leurs tiges ou de leurs feuilles (risque de pourriture), il est bon de dégager la base des plants lors de la mise en place du paillis.



Table potagère **VegTrug™** avec une mince couche de peinture rouge.

Choix de plantes, pour un maximum de productivité!

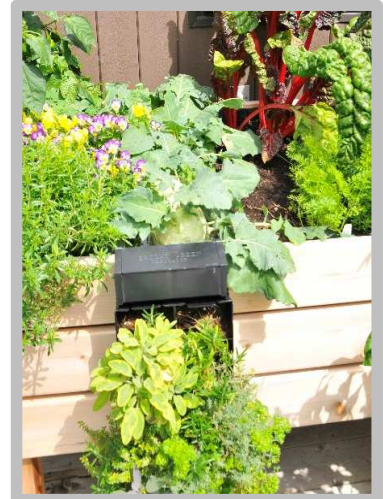
Choisir des fruits et légumes au port compact. Explorer le rebord de la table avec des herbes retombantes ou encore avec des potagères à fruits, dont le plant peut cascader (plusieurs cultivars de tomate de type cerise ou raisin ont ce type de port). Faire des récoltes successives, ex. : radis, bok choy, laitues et épinards peuvent se succéder. Ne pas oublier d'ajouter une touche florale, afin d'attirer les pollinisateurs et les insectes bénéfiques. Une table jolie sera également plus attirante pour les utilisateurs.

La gestion de l'espace sur une table potagère est différente que celle d'un potager au sol. Comme nous cherchons à optimiser davantage l'espace de culture, un contrôle du feuillage est nécessaire. Par exemple, il faut récolter rapidement les feuilles externes des légumes-feuilles, afin d'éviter que les plants ne deviennent envahissants. Pour les légumes-fruits (tomate, piment, aubergine, etc.), ne pas hésiter à couper des feuilles et quelques tiges pour permettre une meilleure pénétration de la lumière et une plus grande circulation de l'air. Les légumes-feuilles à production rapide (bok choy, laitue, épinard, etc.) sont à récolter dès qu'ils sont prêts. Vaut mieux récolter certains produits dès qu'ils sont prêts (basilic, laitue, bette à carde), les mettre au frigo ou les congeler plutôt que d'attendre d'en avoir besoin, au risque qu'ils prennent trop d'espace.

Plusieurs légumes aiment le froid. En fin de saison, le chou frisé (kale), l'épinard, le radis et la roquette sont de bons produits pour étirer la saison et ils poussent rapidement. De nombreuses fines herbes (thym, sauge, persil et romarin) bravent facilement les premiers froids.

Augmenter la surface de production!

L'ajout de caissettes murales sur les rebords de la table est un moyen qui permet d'augmenter la surface de production. Ces caissettes peuvent être utilisées pour la production de nombreuses fines herbes.



Une bonne idée!

Des semis démarrés en pots peuvent remplacer rapidement des plants devenus trop grands (ex. : basilic, chou frisé, laitue).

Pourquoi ne pas jouer avec des thématiques!

Une table BBQ :

Thym, romarin, persil, origan, basilic pourpre et vert, capucines et souci près du BBQ, pour aromatiser et décorer de belles assiettes de grillades véganes ou autres.

Une table salsa :

Tomates cerises, coriandre, petits piments forts et doux, persil, ciboulette ail et fraises (cultivars plus petits pour pots).

Une table ratatouille :

Aubergines et courgettes (choisir des cultivars compacts, adaptés pour la culture en pot), ciboulette, ail, tomates raisins, petits piments forts, thym et basilic. Un seul plant de courgette est nécessaire; le placer sur un coin pour qu'une grande partie du feuillage soit à l'extérieur de la table.

Réalisez une table potagère!

Claude Vallée, agr. M.Sc
Professeur en horticulture
Institut de technologie agroalimentaire
Campus de Saint-Hyacinthe

Fabriquer une table potagère est un projet simple. L'objectif est de créer une boîte surélevée pouvant contenir un volume suffisant de substrat, afin d'assurer une bonne croissance des plantes.



La première étape : choisir le matériau de fabrication.

En raison du contact constant avec l'humidité, les parois de la boîte de culture devraient être fabriquées avec un matériau imputrescible (bois, aluminium, plastique, etc.) ou protégées à l'aide d'une membrane étanche (comme un plastique épais) perforée au fond de la boîte, pour permettre l'écoulement des surplus d'eau. Protégé de cette façon, le bois de palettes peut être recyclé en table potagère économique et écologique. Si vous utilisez des planches résistantes à la pourriture (en mélèze, en cèdre, en thuya, en pruche, en bois torréfié, en plastique, etc.), placez un géotextile perméable à l'intérieur du bac potager, afin d'éviter la perte de terreau entre les espaces des planches. En raison des risques de contamination, le bois traité chimiquement ne devrait jamais être en contact avec le substrat.

La deuxième étape : déterminer les dimensions de la table.

Il n'y a pas de dimensions standard; ayez cependant en tête ces mesures :

- Pour jardiner debout, prévoyez une hauteur (du sol jusqu'au-dessus de la boîte) de 75 à 100 cm (selon le confort de l'utilisateur);
- Pour jardiner en position assise, une hauteur (du sol jusqu'au-dessus de la boîte) de 80 à 90 cm est généralement idéale (86,5 cm pour les personnes en fauteuil roulant);
- La profondeur de la boîte peut être d'environ 30 à 50 cm (avec un minimum de 30 cm);
- Pour le dégagement sous la boîte, prévoyez environ 60 à 68,5 cm pour le jardinage assis (68,5 cm pour les personnes en fauteuil roulant). Comme la profondeur de la boîte doit idéalement avoir un minimum de 30 cm, il est possible de fabriquer une boîte plus profonde d'un seul côté, par exemple 20 cm d'un côté et 40 à 50 cm de l'autre ; les racines n'y verront rien.
- Pour une table accessible d'un seul côté, concevez une table de 50 à 60 cm de largeur. Si vous souhaitez plutôt y avoir accès des deux côtés, vous pouvez facilement aller jusqu'à 100 à 120 cm de largeur. Ces dimensions permettent d'avoir accès facilement aux produits de la table.
- Options : Les pattes peuvent être munies de sous-pattes ajustables ou de roulettes pivotantes avec frein, permettant le déplacement de la table. Dans les deux cas, choisir une quincaillerie solide et qui résiste à la rouille. Fixée sur des roulettes, la table potagère n'est plus captive de son espace. On peut alors la déplacer et lui fournir, selon le cas, quelques heures additionnelles d'ensoleillement par jour. Cette mobilité est également pratique pour optimiser l'espace ou pour le rangement hivernal.

Placez le géotextile ou le plastique à l'intérieur de la boîte et remplissez la boîte de terreau, jusqu'à 2 cm du rebord. Choisissez un terreau de qualité, conçu pour la culture en contenant. L'ajout de compost (un tiers du volume total pour un compost commercial ou 15 % en volume pour un compost maison) enrichit le potager et permet d'augmenter le pouvoir de rétention en eau du terreau. De plus, le compost permet d'augmenter l'activité microbienne bénéfique autour des racines.

Essais de tables potagères au TechnoLAB d'agriculture urbaine de l'ITA!

Le TechnoLAB d'agriculture urbaine de l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) est un laboratoire créé pour les étudiants des deux programmes horticoles du campus Saint-Hyacinthe, soit Technologie de la production horticole et de l'environnement (TPHE) et Paysage et commercialisation en horticulture ornementale (PCHO).

De la mi-juin au début septembre, le TechnoLAB d'agriculture urbaine est ouvert au public par l'intermédiaire du Jardin Daniel A. Séguin, dont l'entrée en comprend l'accès. Comme ce laboratoire est en bonne partie situé sur le toit du Pavillon horticole écoresponsable de l'ITA, les visiteurs peuvent par le fait même visiter les trois types de toits végétalisés du Pavillon et ses nombreux modèles de murs végétalisés, intérieurs et extérieurs, démontrant l'énorme potentiel qu'offre la végétalisation urbaine.

Plusieurs tables potagères sont installées au TechnoLAB d'agriculture urbaine. Chaque année, nous sommes étonnés de leur excellente productivité. Nous comptons en installer d'autres en 2018.

Note importante : Les informations partagées dans les lignes qui suivent ne représentent en aucun cas des recommandations ou une référence. Le but est simplement de partager une façon de faire qui, pour nous, a donné de bons résultats. Nous travaillons avec ce type de potager depuis quatre années et expérimentons!



Substrat utilisé :

Substrat Potager urbain de la compagnie Fafard.

Gestion du substrat : Grosso modo, chaque année, nous remplaçons une partie du substrat de surface par du nouveau, disons de 1/5 à 1/3 du volume total, sans appliquer de règle précise. Nous estimons que ce remplacement n'est pas nécessaire chaque année, mais nous l'incluons dans nos activités pédagogiques. Depuis quatre ans, nos résultats de croissance ont toujours été excellents.

Engrais utilisé :

Engrais organique granulaire 4-3-7 (à base de fumier de volaille)

Taux :

15 grammes (une cuillère à soupe rase)/plant à croissance moyenne (ex. : fines herbes) ou petites plantes

30 grammes (deux cuillères à soupe rase)/plant à croissance rapide (ex. : tomates, etc.) ou grosses plantes

Une application au début juin et une autre à la mi-juillet

+ Engrais organique soluble Nature Source 14-4-3, à une concentration de 500 ppm. Cet engrais à action rapide est utilisé au besoin, lorsque la croissance n'est pas suffisante ou lorsque le feuillage commence à jaunir. À partir du mois d'août, il est appliqué une fois aux deux ou trois semaines jusqu'à la fin de la culture. L'engrais Nature Source est appliqué à l'aide d'un injecteur 1 : 100, fixé à un boyau d'arrosage.

Eau utilisée :

Eau de pluie récupérée du toit du Pavillon horticole écoresponsable. Irrigation à la main à l'aide d'un boyau d'arrosage, le matin et une deuxième fois au plus tard à 16 h.

Phytoprotection:

Notre approche générale est d'éliminer les plants trop touchés et de mélanger fleurs et plantes potagères, afin de favoriser une biodiversité. Le biopesticide BTK est utilisé pour contrôler la piéride du chou sur les crucifères et, parfois, le savon insecticide pour certains cas isolés.

Date de plantation :

Première semaine de juin (pour des raisons de disponibilité de la main-d'œuvre, car nous pourrions planter plus tôt).

Date de fin de culture :

Mi-octobre

Hivernage de la table :

Les tables potagères sont généralement laissées telles quelles à l'extérieur, sans protection.

Ce que nous avons mis à l'essai jusqu'à maintenant :

Plantes potagères ayant donné de bons résultats :

Légumes :

- Aubergine (certains cultivars nains nous ont déçus pour leur goût...)
- Bette à carde (récolter régulièrement)
- Betterave
- Chou (à planter en bordure de la table et contrôler le feuillage qui pousse vers l'intérieur). La plantation de chou d'été permet de libérer un espace pour une plantation tardive.
- Chou-rave (ou kolhrabi, deux récoltes sont possibles)
- Concombre (prend beaucoup d'espace, à planter absolument en bordure de table et choisir des cultivars nains)
- Haricot (bons résultats, surtout avec le cultivar Mascotte)
- Chou frisé (peut prendre beaucoup d'espace, ne pas hésiter à tailler les feuilles et à replanter de jeunes plants)
- Laitue (récolter rapidement et renouveler les plants, mélanger les couleurs)
- Bok choy (très productif et permet plusieurs plantations successives)
- Piment (port nain)
- Tomate (port nain, ex. : petites tomates de type cerise ou raisin)

Herbes

- Basilic
- Origan
- Persil
- Romarin (le romarin retombant en bordure de table permet de sauver de l'espace)
- Sarriette
- Sauge
- Thym

Plante potagère ayant donné de moins bons résultats (pour nous)

Légumes :

- Carotte (la carotte n'aime pas la compétition pour la lumière, prend beaucoup d'espace pour peu)
- Fraises (n'aime pas la compétition pour la lumière et le manque d'aération entre les plants favorise la pourriture)

Herbes

- Estragon (décevant pour nous, croissance faible...)

Plantes à fleurs mises à l'essai (tout a bien poussé) :

- Capucine (comestible, attention, certains cultivars peuvent être envahissants)
- Coréopsis
- Pélargonium (s'adapte mal à la compétition, mais serait toxique pour les scarabées japonais)
- Pensée (comestible, mais s'épuise lors des chaleurs de fin juillet, selon les cultivars)
- Pétunia (intéressant en pourtour de la table pour cascader)
- Rudbeckie annuelle (les pollinisateurs l'adorent)
- Tagètes (selon les cultivars, peuvent prendre beaucoup de place, très robuste, les tagètes citron offrent beauté et intérêt culinaire)
- Verveine de Buenos Aires (très visitée par les insectes et fait peu d'ombre sur les autres plantes, un des meilleurs choix)
- Viola (comestible, mais s'épuise lors des chaleurs de fin juillet, selon les cultivars)



En 2017, le TechnoLAB d'agriculture urbaine a été utilisé comme site de démonstration pour les plantes gagnantes du programme de sélection All America Selection. L'exploitation de trois surfaces urbaines, soit le toit, le mur et le sol, a permis au Jardin Daniel A. Séguin d'être honoré par l'organisation AAS en remportant, dans la catégorie des jardins accueillant de 10 000 à 100 000 visiteurs, la seconde place parmi tous les jardins de cette catégorie en Amérique du Nord.

Bons coups, mauvais coups!

Mauvais coups!

L'erreur la plus fréquente que nous faisons est de planter trop de jeunes plants au printemps, par excès d'enthousiasme. Il faut toujours avoir en tête le volume mature de la plante lors de la plantation. La culture sur table est un exercice d'optimisation d'espace et nous réagissons souvent trop tard pour contrôler le volume du feuillage. Il ne faut pas hésiter à couper des feuilles (choux, bettes à carde, herbes), à contrôler le développement de certaines tiges (tomates) et à faire de la place pour tout le monde. Ne permettez pas à une plante de prendre toute la place; nous avons perdu plusieurs plants en les étouffant par d'autres. Dans notre cas, nombreuses sont les personnes (employés, étudiants, rotation de vacances, etc.) qui entretiennent l'espace en été. Il est important d'établir un calendrier d'opération (fertilisation, taille, inspection, etc.), car après l'irrigation, on passe rapidement à autre chose. Une liste de tâches à faire, simple et claire, permet de ne pas perdre le contrôle.

Bons coups!

Partir les légumes suivants : betterave, laitue, kolhrabi (chou-rave), bok choy, bette à carde et haricots en multicellules, que nous repiquons directement sur la table. L'effet est instantané et la récolte devancée.

Cultiver des bok choy à côté de plants qui prennent plus de temps à pousser (ex. : tomate). Une récolte rapide avant de laisser la place aux tomates.

En fait, presque tout a été un bon coup avec nos tables potagères et nous avons été très surpris par l'abondance et la rapidité des récoltes (chaleur...).



Document complémentaire

Institut québécois du développement de l'horticulture ornementale (IQDHO), 2013. *Table potagère, concepts de produit.*

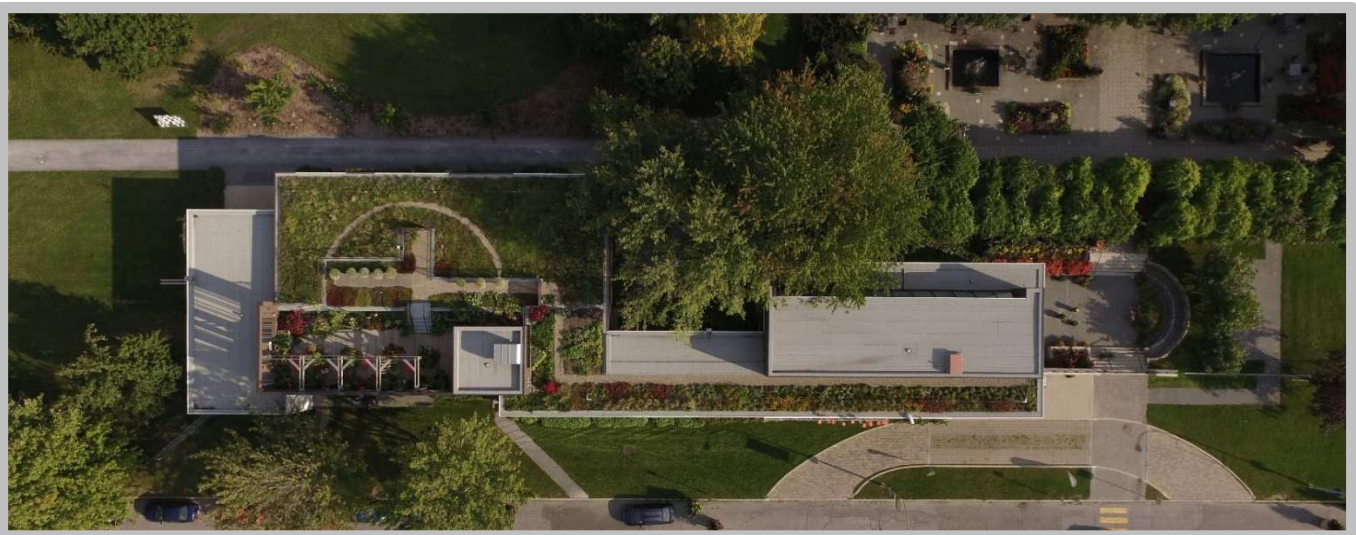
URL : http://www.iqdho.com/images/stories/Fiches/Fiche_Potagre31octobre.pdf

Les informations de cette fiche sont à titre indicatif et ne représentent en aucun cas des recommandations. Chaque entreprise doit faire les ajustements nécessaires en fonction de ses caractéristiques particulières.

Crédit photo : Claude Vallée



Complexe serricole pédagogique du campus de Saint-Hyacinthe de l'Institut de technologie agroalimentaire (crédit photo : ITA)



Toit du Pavillon horticole écoresponsable du campus de Saint-Hyacinthe de l'Institut de technologie agroalimentaire (crédit photo : ITA)